

Leçons à tirer d'une décadence

FC 61.4-62.2 (AH 64.1-3) :

Satan connaissait bien les effets qui résulteraient de l'obéissance. Durant les premières années du règne de Salomon — années glorieuses marquées par la sagesse, la générosité et la droiture du roi — il s'efforça d'introduire dans la vie du monarque des influences destinées à saper insidieusement sa loyauté à l'égard des principes et à l'amener à se séparer de Dieu. Par le récit biblique, nous savons que Satan réussit dans son entreprise: "Salomon s'allia avec Pharaon, roi d'Égypte; et il épousa la fille de Pharaon, qu'il amena dans la ville de David." 1 Rois 3:1. {FC 61.4}

En contractant une alliance avec une nation païenne, et en la scellant par son mariage avec une princesse idolâtre. Salomon méprisa imprudemment les sages dispositions que Dieu avait prises pour maintenir la pureté de son peuple. L'espoir que cette femme égyptienne pourrait se convertir constituait une bien faible excuse à ce péché. En transgressant l'ordre précis qui enjoignait la séparation entre Israël et les autres nations, le roi unit son pouvoir au bras de la chair. {FC 62.1}

Pendant un certain temps, Dieu, dans Sa miséricordieuse sollicitude, ferma les yeux sur cette grave faute. La femme de Salomon se convertit ; et le roi, par un sage comportement, aurait pu agir efficacement pour contenir les forces malfaisantes que son imprudence avait libérées. Mais Salomon commença à perdre de vue la Source de son pouvoir et de sa gloire. Ses inclinations prirent l'ascendant sur sa raison. À mesure que sa confiance en lui-même s'affirmait, il s'efforça de réaliser par lui-même les desseins de Dieu. {FC 62.2}

CTr 159.2-5 :

Salomon est celui qui écrivit le livre des Proverbes, mais au bout d'un certain temps, sa sagesse se mêla à l'ivraie. D'où vint cette ivraie ? Après une vie si glorieuse et prometteuse, un changement survint dans l'histoire de Salomon. Il ne resta pas fidèle à sa pureté et à son allégeance à Dieu. Il franchit les barrières que Dieu avait érigées pour préserver Son peuple de l'idolâtrie. Le Seigneur avait choisi Israël comme nation, faisant d'elle les dépositaires de vérités sacrées à transmettre au monde. Mais Salomon s'enorgueillit de ses pouvoirs politiques. Il encouragea les alliances avec des royaumes païens.

Au début de son règne, Salomon reçut la visite de la reine de Shéba. Elle était venue pour voir et entendre sa sagesse, et après l'avoir écouté, elle déclara qu'on ne lui en avait pas rapporté la moitié. Mais son règne sage et strictement juste connut un changement. Celui qui avait connu Dieu et la vérité se mit à dépenser des sommes considérables pour plaire à ses épouses impies. Il aménagea des jardins coûteux. L'argent de Dieu, qui aurait dû être tenu pour sacré afin d'aider les pauvres parmi le peuple, comme Dieu l'avait ordonné, fut absorbé par les projets ambitieux du roi. Il fut détourné de son canal originel. . . . Les personnes qui souffraient ne recevaient pas de logement, de nourriture et de vêtements, comme Dieu l'avait prévu. Par ses dépenses extravagantes, Salomon cherchait à plaire à

ses femmes et à se glorifier. C'est ainsi qu'il utilisa les moyens qui avaient été abondants et qu'il fit peser une lourde charge sur les pauvres. ...

Son efficacité morale avait disparu, comme la force physique quitte le paralytique. Il s'efforçait d'associer la lumière aux ténèbres, de servir Dieu et Mammon. Il se sentait libre de se livrer à une licence débridée. Mais Bérial et la pureté ne pouvaient se cohabiter, et la voie suivie par le roi entraîna sa propre punition. Il se sépara de Dieu, et la connaissance de Dieu s'éloigna de lui. ...

Les personnes qui ont l'argent à leur disposition doivent tirer une leçon de l'histoire de Salomon. Ceux qui ont des moyens sont sans cesse en danger de penser que l'argent et la position leur assureront le respect et qu'ils n'ont pas besoin d'être si exigeants. Mais l'exaltation de soi n'est qu'une bulle. En faisant un mauvais usage des talents qui lui avaient été donnés, Salomon apostasia de Dieu. Lorsque Dieu donne aux gens la prospérité, ils devraient se garder de suivre les imaginations de leur propre cœur, au risque de mettre en danger la simplicité de leur foi et de voir leur expérience religieuse se dégrader.

Pr 141.2-3 :

Au début de son règne, Salomon pria : "Ô Éternel mon Dieu, tu as fait régner ton serviteur à la place de David, mon père ; et moi je ne suis qu'un tout jeune homme ; je ne sais pas me conduire." 1 Rois 3:7.

Salomon avait succédé à son père David sur le trône d'Israël. Dieu lui accorda un grand honneur et, comme nous le savons, il devint par la suite le roi le plus grand, le plus riche et le plus sage qui ait jamais occupé un trône terrestre. Au début de son règne, Salomon fut marqué par le Saint-Esprit quant à la solennité de ses responsabilités et, bien que riche en talents et en capacités, il se rendit compte que sans l'aide divine, il était aussi incapable qu'un petit enfant de s'acquitter de ses tâches. Salomon ne fut jamais aussi riche, aussi sage ou aussi véritablement grand que lorsqu'il confessa au Seigneur : "Je ne suis qu'un tout jeune homme ; je ne sais pas me conduire." ...

PR 18.4 (PK 30.3) :

Ceux qui, de nos jours, occupent des positions de confiance devraient chercher à comprendre les leçons qui se dégagent de la prière de Salomon. Plus leur situation sera importante, plus grande sera leur responsabilité ; plus leur influence sera étendue, plus aussi se rendront-ils compte de leurs besoins et de leur dépendance de Dieu. Qu'ils ne perdent jamais de vue que celui qui a reçu une charge est appelé à se conduire d'une façon exemplaire avec ses semblables, et doit se comporter devant Dieu comme un homme qui a besoin d'apprendre. La position ne confère pas la sainteté. C'est en honorant Dieu et en obéissant à Ses commandements que l'on devient vraiment grand. {PR 18.4}

Éd 174.1-175.3 (Ed 152.3-153.4) :

Cette discipline que David apprit dès sa jeunesse manqua à Salomon. Pourtant celui-là semblait favorisé entre tous par sa condition, son caractère, la vie qu'il menait. Les débuts du règne de Salomon, jeune homme puis homme mûr plein de noblesse, bien-aimé de son

Dieu, laissaient espérer une prospérité et une gloire incomparables. Les nations étaient en admiration devant les connaissances et le discernement de celui auquel l'Éternel avait accordé la sagesse. Mais s'enorgueillissant de sa prospérité, Salomon se détourna de Dieu ; délaissant la joie de la communion avec Dieu, il rechercha la satisfaction dans les plaisirs des sens. Au sujet de cette expérience, il disait : {Éd 174.1}

“J'ai fait de grands ouvrages ; je me suis bâti des maisons ; je me suis planté des vignes ; je me suis fait des jardins et des vergers, [...] J'ai acquis des serviteurs et des servantes, [...] Je me suis aussi amassé de l'argent et de l'or, et les richesses des rois et des provinces ; je me suis procuré des chanteurs et des chanteuses, et les délices des hommes, des femmes en grand nombre. Je me suis agrandi, et je me suis accru plus que tous ceux qui ont été avant moi à Jérusalem ; [...] Enfin, je n'ai rien refusé à mes yeux de tout ce qu'ils ont désiré, et je n'ai épargné aucune joie à mon cœur ; car mon cœur s'est réjoui de tout mon travail, [...] Et j'ai considéré tous les ouvrages que mes mains avaient faits, et le travail auquel je m'étais livré pour les faire ; et voici, tout est vanité et tourment d'esprit ; et il n'y a aucun avantage sous le soleil. Puis je me suis mis à considérer et la sagesse et la sottise et la folie. Car que fera l'homme qui viendra après le roi ? Ce qui s'est déjà fait.” Ecclésiaste 2:4-12. {Éd 174.2}

“Et j'ai haï cette vie ; [...] Et j'ai haï tout le travail que j'ai fait sous le soleil.” Ecclésiaste 2:17, 18. {Éd 175.1}

Par son expérience amère, Salomon connut le vide d'une vie qui pense trouver le bien suprême dans les choses terrestres. Il n'éleva des autels aux idoles païennes que pour apprendre combien étaient vaines leurs promesses de repos pour l'âme. {Éd 175.2}

Dans ses dernières années, lassé des citernes crevassées de la terre, et toujours assoiffé, il retourna boire à la source de vie. Pour les générations à venir, il rapporta, sous l'influence de l'Esprit, l'histoire de ses années perdues et des enseignements qu'elles contenaient. Ainsi, quoique son peuple ait eu à moissonner les récoltes issues de la mauvaise graine qu'il avait semée, la vie de Salomon ne fut pas entièrement perdue. En lui aussi la discipline de la souffrance finit par accomplir son œuvre. {Éd 175.3}

CEPE 440.1 (CT 542.1) :

Quand le peuple de Dieu s'unit délibérément avec des hommes mondains, non consacrés à Dieu, et leur donne la prééminence, il est entraîné loin de Lui sous l'effet des influences non sanctifiées sous lesquelles il s'est placé. Pendant un temps, rien de regrettable ne se passe peut-être, mais l'esprit qui ne s'est pas soumis au contrôle de l'Esprit de Dieu ne se laisse pas facilement attirer par ce qui a saveur de vérité et de justice. Si ces personnes avaient eu quelque goût pour les choses spirituelles, elles auraient déjà rejoint les rangs de Jésus-Christ. Ces deux classes de gens sont soumises à des maîtres différents et s'opposent dans leurs buts, leurs espérances, leurs goûts et leurs désirs. Les fidèles de Jésus apprécient les thèmes sobres, de bon sens et propres à ennobrir, tandis que ceux qui n'ont aucune attirance pour le sacré ne prennent plaisir à ces réunions que si ce qui est superficiel et imaginaire est mis en avant. Peu à peu, l'élément spirituel est évacué par

l'irrégulier et l'effort d'harmoniser des principes qui sont par nature opposés, est un échec. {CEPE 440.1}

TMK 87.2-4 :

Voici l'avertissement que nous voudrions donner à vous qui prétendez croire à la vérité. "La lumière est encore avec vous pour un peu de temps." Nous vous demandons de réfléchir à la brièveté de la vie humaine, à la rapidité avec laquelle le temps passe. Des occasions et des priviléges en or sont à notre portée ; la miséricorde abondante de Dieu attend que vous fassiez appel à ses plus riches trésors. Le Sauveur attend de distribuer Ses bénédictrices gratuitement, et la seule question est de savoir si vous les accepterez. Les riches provisions ont été faites, et la lumière brille de diverses manières ; mais cette lumière perdra sa valeur pour ceux qui ne l'apprécient pas, qui ne l'acceptent pas et n'y répondent pas ; ou qui, l'ayant reçue, ne la transmettent pas à d'autres.

Votre vie, votre âme, votre force, vos capacités, vos facultés d'esprit et de corps doivent être considérées par vous comme un capital confié qu'il vous faut valoriser pour votre Seigneur pendant la durée de votre vie. Vous devez vous tenir à la place qui vous a été attribuée dans la grande armée de Dieu, afin de réaliser son plan pour sauver votre âme et celle des autres. Vous pouvez y parvenir en menant une vie chrétienne cohérente, en faisant des efforts sincères, en apprenant à l'école de Christ ses voies et ses desseins, et en subordonnant votre volonté et votre voie à la volonté et à la voie de Christ. ...

Le chrétien doit vivre une vie nettement différente de celle des gens du monde. Le mondain mène une vie de qualité médiocre. Il ne consent pas à la vie spirituelle. C'est celui qui a l'amour de Dieu qui a la vie ; c'est celui dont l'espérance est centrée, non pas sur ce monde, mais en Christ, le grand centre.